



# Théâtre pour prévenir le cyberharcèlement

**ÉDUCATION.** Le harcèlement scolaire est sans doute aussi vieux que l'école elle-même. Avec les réseaux sociaux, le phénomène gagne encore en gravité. Quand des camarades vous pourrissent la vie, il est rare qu'ils viennent le faire chez vous. Quand ils vous attaquent sur Facebook, vous n'avez jamais de répit. Une insulte, si blessante soit-elle, peut être oubliée. Un post malveillant va rester visible longtemps, et d'innombrables commentaires anonymes peuvent s'y ajouter. On parle de cyberharcèlement. Selon une étude zurichoise, 10 à 20% des jeunes en seraient victimes.

Le spectacle-forum *Un pour tous, tous pourris*, de la compagnie Le Caméléon, entend sensibiliser les élèves aux conséquences d'un comportement inadéquat sur les réseaux sociaux. Présenté mercredi au Cycle d'orientation (CO) de Morat, il veut aussi leur donner des pistes pour désamorcer des situations potentiellement délicates.

## Le public choisit le scénario

Durant une vingtaine de minutes, quatre acteurs content une histoire, malheureuse et

banale, de cyberharcèlement. Aux élèves ensuite d'imaginer avec eux un autre déroulement possible. Les acteurs rejouent les scènes, en tenant compte des propositions du public. «Il n'y a pas d'automatisme, tout est ouvert et plusieurs voies peuvent être explorées», explique Amir Vitis, comédien de la troupe.

Les cycles deux et trois des CO, francophones et alémaniques, pourront bénéficier de cette forme de prévention. Des séances pourront également être proposées aux parents, en soirée.

«Soumise, sur une période relativement longue et sans répit, à une humiliation publique, la victime peut perdre confiance en elle, angoisser, déprimer, voire pire», explique Anne-Claude Demierre, directrice de la Santé et des affaires sociales (DSAS). Pour les proches, il est souvent difficile d'identifier le problème.

## Coproduction DICS - DSAS

Ce projet répond aussi aux besoins exprimés par les enseignants et un dossier pédagogique est à leur disposition. La direction de l'Instruction publique, de la culture et des sports (DICS) et la DSAS se

sont unies pour créer ce théâtre-forum.

«Les actions éducatives de prévention ne s'improvisent pas», note Jean-Pierre Siggen, directeur de la DICS. «Les acteurs de l'éducation doivent être impliqués dès le départ.» Directions des CO et enseignants, Planning familial, centre Fri-Tic, association REPER, Bureau santé à l'école, Brigade des mineurs, Service de la santé publique, la liste n'est pas exhaustive.

Mandatée, la compagnie Le Caméléon est spécialisée dans les animations interactives de prévention et de communication. Fondée en 1994 et composée aujourd'hui d'une vingtaine de comédiens, elle aborde déjà d'autres thématiques dans les écoles: alcool, tabac et cannabis.

La DSAS a financé les 34000 francs du projet via le Fonds jeu excessif. Fribourg joue un rôle de pionnier dans ce dossier: «D'autres cantons romands sont intéressés par ce concept et désirent en tout cas voir la pièce», se réjouit la conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre. **XS**

Date: 14.11.2015



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

WWW.FR.CH

N° de thème: 999.080

N° d'abonnement: 1088138

Page: 9

Surface: 30'296 mm<sup>2</sup>

Glasson Imprimeurs Editeurs SA  
1630 Bulle  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch  
Pas de catégorie 1

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 14'373  
Parution: 3x/semaine



Trois amis qui finissent par se déchirer sur les réseaux sociaux, telle est la trame de base proposée par la troupe Le Caméléon. RÉGINE GAPANY